



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 149 - Juillet 2020

## Black lives matter

Il n'y a pas de races dans l'humanité (c'est développé au verso). Il n'y a que des cultures (des sociétés, des États, des civilisations) construites par des groupes humains, et qui raisonnent toutes comme si elles étaient le centre du monde. Elles affirment que leurs façons de penser, leurs croyances, leurs religions, sont des vérités éternelles, et que toutes les autres sont dans l'erreur, voire dans la sauvagerie. C'est sur cette base idéologique, et pour des motivations économiques évidentes, que la civilisation dite occidentale a soumis l'ensemble de la planète. Elle a colonisé, exploité, déporté, réduit en esclavage, voire massacré une bonne partie des autres cultures.

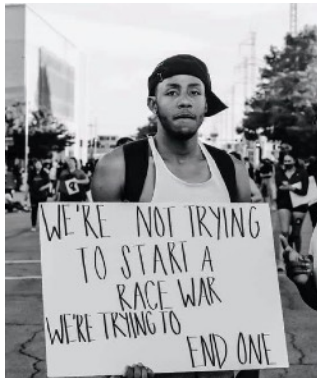
Alors tant mieux si le mouvement de protestation actuel, black lives matter, s'est développé à l'échelle planétaire. Car aussi bien aux USA qu'en France, le racisme, et en particulier le mépris pour les noirs, reste très présent, et pas seulement dans la police. Il n'est peut être pas tout à fait de la même ampleur en France qu'aux USA mais il n'est pas de nature différente : il est le résultat d'une même histoire : celle de la colonisation et de l'esclavage.

Et nous ne sommes pas sortis de cette société qui exploitait tout particulièrement le travail des noirs. La domination des pays riches sur les pays pauvres, à commencer par les pays d'Afrique, est une réalité d'aujourd'hui. Et c'est pourquoi, les responsables politiques sortent les griffes quand on dénonce le rôle d'un Colbert, d'un Jacques Coeur ou d'un Gallieni. Sans parler d'un De Gaulle, auquel tous se réfèrent, alors qu'il a assumé la responsabilité d'une horrible guerre coloniale qui a tué près d'un algérien sur dix ; ou d'un Mitterrand, qui affirmait que « *la seule négociation [avec les algériens], c'est la guerre* »...

Une société vraiment différente, débarrassée de l'exploitation, ne ferait plus de distinction entre les hommes, quelle que soit la couleur de leur peau. Hommage du vice à la vertu, la société actuelle se prétend égalitaire et universaliste, mais elle repose sur le pillage du travail des plus pauvres, qu'ils soient de toutes les couleurs d'ailleurs. Elle n'est ni égale, ni universelle. Alors le problème, au-delà de s'attaquer aux vieilles statues, c'est surtout de passer à une autre étape de l'histoire.

Ceci dit, dans le mouvement anti raciste, certains courants tournent clairement le dos à ce futur égalitaire qui reste à construire. Ils proposent au contraire un retour en arrière, un repli identitaire ; ils cherchent à opposer les cultures humaines, et n'hésitent pas à leur inventer des différences « biologiques ». Ces courants pourraient entrainer le mouvement anti raciste dans une impasse, et préparer les conditions pour des affrontements rétrogrades et sans espoir.

Les manifestations déclenchées par le meurtre raciste de George Floyd ont au contraire mobilisé une grande partie de la jeunesse, unie, de toutes les couleurs, et dans un grand nombre de pays. Ce mouvement donne une (toute petite) idée de la force qu'il faudrait mettre en oeuvre pour construire une société vraiment fraternelle.



*On n'essaie pas de déclencher une guerre des races. On essaye de l'arrêter.*

Bibliothèque **PTS**

## Alertes !

C'est Camille qui nous a recommandé ce livre, bien révélateur du travail social aujourd'hui. Il est édité par le « collectif pour une éthique en travail social », regroupement de professionnels qui veulent dénoncer des situations intolérables, et proposer une analyse de ce qui se passe actuellement dans le travail social.

Il y a plein de choses intéressantes dans ce livre, à commencer par les 6 témoignages. Daisy qui doit s'occuper seule de sa mère en fin de vie, Juliane qui raconte le manque d'effectifs qualifiés dans son lieu de vie, Jean dont l'institution, qui accueille des autistes, bascule sur un projet comportementaliste dont le but caché semble être d'expérimenter le paiement à l'acte, Sacha confronté à un accueil des mineurs qui les met en danger, Sophie, confrontée au fichage illégal des usagers, et enfin Sylvie, travaillant dans un véritable centre de triage de mineurs non accompagnés.

Entre ces témoignages on peut lire trois chapitres de réflexions plus politiques sur l'évolution du travail social. Soyons clair : le cadre de pensée de ces analyses est lui aussi révélateur du travail social d'aujourd'hui : très réformiste et ambigu. On y attend la mise en place d'une vraie solidarité par un appareil d'État dont c'est pourtant le cadet de ses soucis. On y souhaite la mise en place d'une prestation universelle, qui de fait entérinerait l'existence de bas revenus. La loi 2002-2 y est présentée comme une « révolution culturelle » qui devrait être mieux appliquée par des équipes qui manquent de motivation. Et le but du travail social reste très marqué par la « reconnaissance de la singularité de la personne ». On est loin du construire ensemble, et de la pédagogie sociale à laquelle nous sommes attachés (même si il y est quand même fait allusion par ci par là).

Ceci dit, la faiblesse des moyens et le manque de personnel sont bien stigmatisés, ainsi que le basculement progressif du secteur social vers le monde du profit privé.

Les auteurs proposent entre autre de donner plus de sens au Conseil de Vie Sociale. Pourquoi pas. Mais ça n'empêchera pas le travail social d'être le reflet de la société d'aujourd'hui : l'aspect humain passe en dernier, loin derrière le taux de profit. Il ramasse les miettes ... mais il y a de moins en moins de miettes.



Chers lecteurs  
Vous recevez cette Plaque tournante qui milite pour un travail social qui « sorte des rails de la commande sociale ». Certains la reçoivent depuis presque 15 ans...  
La liste de diffusion comporte actuellement plus de 1600 adresses. Vous receviez aussi jusqu'au mois dernier un courrier intermédiaire vous suggérant de participer au numéro suivant. Pour limiter les mails parfois inutiles, nous avons créé une liste de diffusion réduite (short list) qui comporte actuellement une petite centaine de noms. Pour recevoir notre courrier « intermédiaire », vous pouvez demander à être inscrit sur cette short list en nous envoyant simplement un mail. Bien amicalement à tous.



Vidéothèque *PCTS*

## K contraire

Merci Antoine de nous avoir conseillé ce film ! Il est réaliste, attachant, et présente très bien la situation de ce jeune d'aujourd'hui, qui se débrouille avec de petits trafics et se débat pour vivre sa vie.

Au début du film, il sort de prison pour une affaire de drogue. Mais il se retrouve avec sa mère dépressive sur les bras. Il doit s'en occuper, mais aussi trouver un travail, autrement dit mission impossible. Alors il se lance dans une opération qui doit le sortir de sa situation financière catastrophique : il s'agit de louer un camion et de vendre des sandwiches, et des boissons contenant une substance pas très autorisée : la kétamine (d'où le K du nom du film) dans une rave party au milieu des champs.

Depuis le vétérinaire véreux qui fournit la drogue, jusqu'à la mère paumée qu'il faudrait vraiment protéger, en passant par les petits malfrats de toute sorte, tous fauchés, qui organisent cette rave party, tous ces personnages sonnent juste. Et le travailleur social (le spectateur) ne peut pas s'empêcher de penser que donner envie de vivre une vie passionnante à tous ceux là, ça demanderait une toute autre démarche que celles de recoller vaguement quelques morceaux.

C'est une tranche de vie. Ça ne finit pas comme un conte de fée, mais c'est intéressant. Jusqu'au bout.

### Joseph écrit

D'abord, il raconte comment, avec le covid, il a été transformé en vigile pour le self dans lequel les personnes accueilliées dans son institution prennent leur repas.

*Lisez sa description sur notre site, rubrique courrier, ça vaut vraiment le coup.*

Et il s'interroge sur l'efficacité des mouvements revendicatifs... tout en cherchant « des idées pour soutenir la revalorisation des salaires des travailleurs sociaux, qui risquent d'être les grands oubliés du mouvement de reconnaissance du terrain ». Là il faudrait lancer un vrai débat !

### Marie-Noëlle contribue

Désolée, mais je n'ai pas de quoi fournir un article... Par contre, je peux recommander chaudement l'écoute des "lettres d'intérieur" en podcast sur France Inter. Elles sont de factures très diverses, mais souvent bien envoyées ! En voici quelques exemples :

- Virginie Despentès, à propos de la manif "Justice pour Adama" : "Antigone n'es plus seule, elle a levé une armée... Je ne peux pas oublier que je suis une femme, mais je peux oublier que je suis blanche..." Avoir le choix ou pas...
  - Fred Vargas : "Nous assistons bel et bien à la fin de notre aveuglement"... Vraiment ?
  - Daniel Pennac : "Tu lisais pour toi-même...contre tout ce qui prétendait te priver d'être"... Éloge de la lecture
  - Miss Tic : "Le pouvoir ne protège pas, il se protège. Il manipule notre colère, autant que nos peurs. Et si la peur changeait de camp ?"... Révolution ?
  - Annie Ernaux : « Monsieur le Président, je vous fais une lettre... Prenez garde !... Nous sommes nombreux à ne plus vouloir d'un monde dont l'épidémie révèle les inégalités criantes... à vouloir un monde dont les solidarités actuelles montrent justement la possibilité."... Chiche ?
- Et bien d'autres, à découvrir !

### Adèle nous rassure

Et encore un grand merci pour ce nouveau numéro ! Et merci surtout pour ton "humeur" sur Vincent Lindon, que j'ai moi même trouvé assez naïf dans son intervention et étais assez abasourdie que tout le monde le trouve formidable... Me voila rassurée !

### Paulo a un besoin

Je cherche des idées autour du thème de l'intimité, de la vie affective et sexuelle à partager avec des enfants, ados, de la maternelle à la terminale, sous toutes les formes imaginables ou expérimentées, dans le champ scolaire ou de l'animation.

Connaissez-vous des sites, assos, expériences partagées, publications, blogs, etc.... ?

Il s'agit là de prévention, d'informations, de débats, de communication, de partage, etc. dans ce domaine.

*Répondre à La Plaque qui transmettra*

### Communiqué des salariés de l'APAJH 94

L'Union Santé Départementale alerte sur la situation des salarié-e-s de l'association du Val-de-Marne, APAJH 94, concernant les conditions de travail et d'accueil des usagers qui sont scandaleuses. L'USD 94 dénonce le non-respect des engagements pris par le directeur général et le président début mars. Aujourd'hui des décisions arbitraires mettent à mal les professionnels de santé, les usagers et l'offre de soins menace l'activité auprès de personnes porteuses de handicap sans aucune consultation des instances représentatives du personnel et des familles.

*Le communiqué intégral est sur notre site, rubrique Coups de coeur*

### Chronique scientifique

## Il y a trois races : les oreillains, les oreilleux et les oreilloux !



Je suis sûr que tous nos lecteurs savent déjà que « les races n'existent pas ». Mais cette notion de race fait partie de ces fausses évidences dont il est assez difficile de se débarrasser complètement. Il reste toujours dans un coin de notre tête l'idée que, quoi qu'on en dise, il y a des noirs, des jaunes et des blancs... Alors voici quelques réflexions que nous souhaitons éclairantes.

-Le génome de l'espèce humaine comporte à peu près 23000 gènes. Dont 4 ou 5 seulement influent sur la couleur de la peau. Ces 4 ou 5 gènes sont indépendants de ceux fixant la texture des cheveux, l'épaisseur des lèvres, la forme du crâne, ou autre. Les regrouper ensemble et affirmer que ce regroupement forme une « race » n'a aucun sens.

-À peu près autant de gènes (3 ou 4) sont responsables de la forme de l'oreille. Doit on découper l'humanité en trois grandes races, en fonction des formes d'oreille ? (Le titre suggère une réponse...)

-La couleur de la peau dépend de la quantité de mélanine qu'elle contient. Cette quantité varie, de façon continue, du plus clair au plus foncé. Où va-t-on mettre la séparation entre blanc, jaune, basané et noir ?

-La couleur de la peau a une importance ! Il vaut mieux avoir une peau plus claire dans une région souvent nuageuse et une peau plus foncée dans une zone très ensoleillée. C'est pourquoi les couleurs de peau sont plus ou moins homogènes dans chaque région. Mais la variété des formes de l'oreille (et de presque tous les autres aspects de notre apparence extérieure) ne dépend pas de l'environnement et on peut donc en trouver toutes les variétés dans chaque groupe humain.

-C'est d'ailleurs une découverte importante de la génétique : le génome de notre espèce est très homogène. Dans chaque groupe humain, il y a une assez grande variété génétique, mais chaque groupe (s'il est assez nombreux) est porteur de la quasi totalité de la variété humaine. Et donc, **pris globalement, tous les groupes humains sont quasiment identiques.**

-Du coup, il peut y avoir beaucoup plus de différence entre deux membres d'un même groupe humain —mettons deux hommes d'origine bretonne— qu'entre l'un des deux bretons et un papou de l'autre bout du monde. <sup>1</sup>

-Oui, il y a des groupes humains ! Ils se sont formés au fil de l'histoire. Des cultures, et des langues, très variées se sont constituées tout au long du développement de l'espèce humaine. Mais ça n'a rien à voir avec des différences biologiques.

1- Le breton et le papou peuvent même être quasiment jumeaux ... à l'exception de la couleur de leur peau qui est liée à l'ensoleillement. Vous avez tout compris ? Mais non je n'ai pas dit qu'il pleuvait tout le temps en Bretagne !

Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1638 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)